

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :
du recueil des mémoires locales,
de la bibliographie,
des Archives départementales,
de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des
objets mobiliers, retrouvez
les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont
disponibles :

petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Édit de Fontainebleau : édit de 1685 mettant fin à la tolérance religieuse établie par l'édit de Nantes (1598).

Souscription : engagement financier, matériel ou en journée de travail pris par un groupe de personne pour soutenir un projet de construction.



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

CONTACTS

PETR Garrigues et Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de S^t-Geniès- de-Malgoirès

1 Rue du 19 Mars 1962
30190 S^t-Geniès-
de-Malgoirès
04.66.63.87.87



Lien vers la carte du
patrimoine du PETR



S^T-GENIÈS- DE-MALGOIRÈS



Rue Folco de
Baroncelli

FOCUS PATRIMOINE RELIGIEUX

LE TEMPLE



Le premier temple de Saint-Geniès est érigé sans doute place de l'Ancien Temple en 1561. Il est démantelé en 1685 suite à la signature de l'édit de Fontainebleau*.

Un nouveau temple est construit dans la première moitié du 19^e siècle suivant l'initiative du pasteur Victor Broussous.

LA CONSTRUCTION

Au début du 19^e siècle, le culte protestant est pratiqué dans l'église catholique. Ce double usage est alors accordé en échange de la participation à l'entretien de l'édifice.

En 1835 sous l'impulsion du pasteur Victor Broussous, le conseil municipal confie la construction du temple à l'architecte Alphonse de Seyne sur un terrain appartenant à la famille Ducros. Le financement est réparti entre une imposition et des souscriptions*.

LES RESTAURATIONS

En 1845, la grille de clôture est ajoutée au sud par l'entrepreneur Massabieau. La toiture s'effondre à deux reprises en 1870 et 1888. La première fois, un secours est accordé par le ministère pour la restaurer.

Le saviez-vous ?

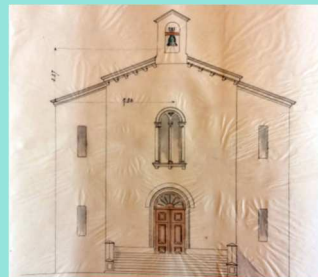
La toiture du temple s'effondre en février 1888 en raison de l'accumulation des neiges.

La date d'achèvement du chantier par l'entrepreneur Henri Fabre est incertaine. L'inscription sur le clocher et la plaque commémorant l'implication du pasteur dans l'érection du temple s'accordent sur l'année 1838. La réception définitive des travaux n'est cependant effectuée qu'en 1840.



Plaque en mémoire du pasteur Broussous.

Les archives mentionnent des restaurations prévues en 1888 par l'architecte Laurent. Ces ouvrages n'ont pas été réalisés à cette date car le temple est cédé en état de ruine au conseil presbytéral un an plus tard. En 1892, le temple est toujours fermé au culte.



Plan de la façade par l'architecte Laurent en 1888. V 467 © AD Gard.

DESCRIPTION

L'architecture du temple correspond toutefois aux plans dressés par l'architecte Laurent en 1888.

Le temple est composé d'une nef unique autour de laquelle court une tribune en bois supportée par des colonnes cannelées dépourvues de base. L'inscription dans l'arc « Gloire à Dieu dans les cieux » encadre une bible ouverte à la clé

où l'on peut lire « Crois au seigneur Jésus et tu seras sauvé ».

Au centre de la façade se trouve le portail d'entrée surmonté d'une baie en demi-cercle cintrée de briques. Un clocher-mur portant l'inscription 1838 surplombe l'ensemble.

L'édifice appartient à la commune depuis 2019.

